

Résultats de l'enquête sur le changement climatique dans le département du Cher



La démarche « Changements climatiques dans le Cher : Impacts, atténuation et adaptation » est portée par le préfet du Cher et est partenariale. Elle a été lancée le 1^{er} février 2022. Un diagnostic a été établi et des enjeux ont été identifiés collégialement. Avant que soit menée la phase de stratégie, le comité de pilotage, réuni le 14 mars 2023, a souhaité organiser une consultation du public. Ainsi, une enquête à l'attention des habitants du Cher a été réalisée via la mise en ligne d'un questionnaire sur le site internet des services de l'État dans le Cher du 25 mai au 22 juin 2023. La présente note est une restitution des résultats de l'enquête. Elle porte sur la perception du changement climatique, sur les enjeux et les actions et sur l'information sur le changement climatique dans le Cher.

1464 personnes ont consulté le questionnaire, 329 personnes ont répondu aux questions.

Résumé

Les participants à l'enquête sont, en majorité, concernés voire très concernés par le changement climatique. Certains se sentent anxieux ou pessimistes mais se disent volontaires, actifs ou engagés. Les participants trouvent que le changement climatique est perceptible dans le Cher et qu'il le sera encore à l'horizon 2050.

Le tableau ci-dessous résume les cinq domaines pour lesquels les participants identifient :

- des enjeux prioritaires ;
- que le changement climatique a des conséquences sur le mode de vie des habitants du Cher ;
- des exemples locaux et concrets de l'impact du changement climatique sur le département.

Enjeux prioritaires	Conséquence sur mode de vie	Exemples locaux et concrets
Eau	Eau	Eau
Sols et biodiversité	Santé	Climat
Agriculture	Rythme de vie	Sécheresse
Sensibilisation	Energie	Biodiversité
Émissions de GES	Mobilite-transport	Risques naturels

Il est prégnant que l'eau est un sujet majeur pour les participants au regard du changement climatique.

En ce qui concerne l'information sur le changement climatique, les participants suggèrent de communiquer clairement sans culpabiliser et sans alarmer, d'impliquer les élus et de sensibiliser les jeunes à l'école.

Profil des participants

Les tranches d'âge de 26 à 40 ans et de 41 à 60 ans sont les plus représentées parmi les participants à l'enquête

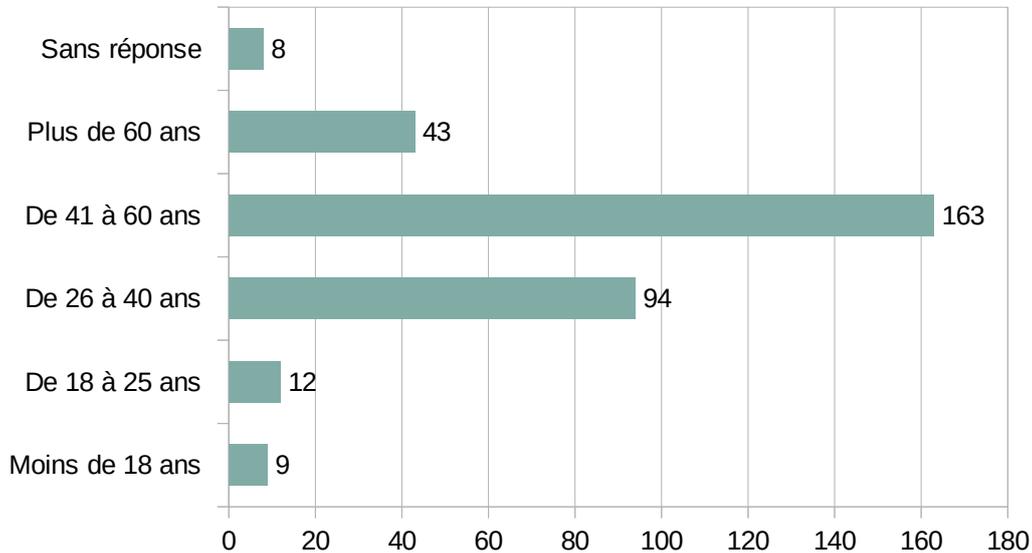


Figure 1: Tranche d'âge des participants

28 % des participants à l'enquête sur le changement climatique ont entre 26 et 40 ans, 50 % ont entre 41 et 60 ans, et 13 % ont plus de 60 ans. Les populations les moins représentées sont les jeunes : les moins de 18 ans (3 %) et les 18-25 ans (4 %).

La catégorie socio-professionnelle « cadre et profession intellectuelle supérieure » est la plus représentée parmi les participants à l'enquête

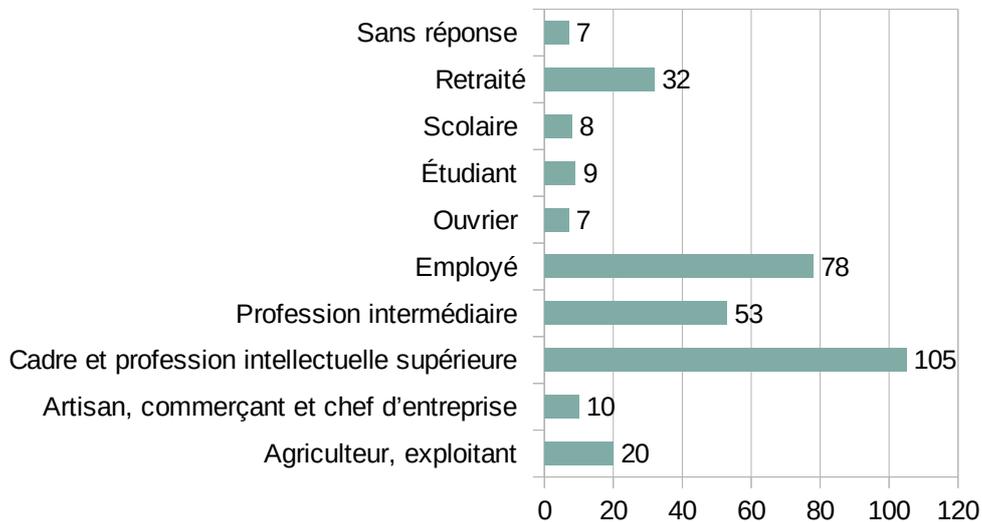


Figure 2: Profession et catégorie socio-professionnelle des participants

Ce sont principalement des cadres et des professions intellectuelles supérieures, des employés et des professions intermédiaires qui ont participé à ce sondage avec une représentation respective de 32 %, 24 % et 16 %.

Parmi les retraités, la répartition par catégorie de leur ancienne profession est la même que pour les actifs.

Parmi les participants une répartition équilibrée entre résidents du milieu urbain et résidents du milieu rural

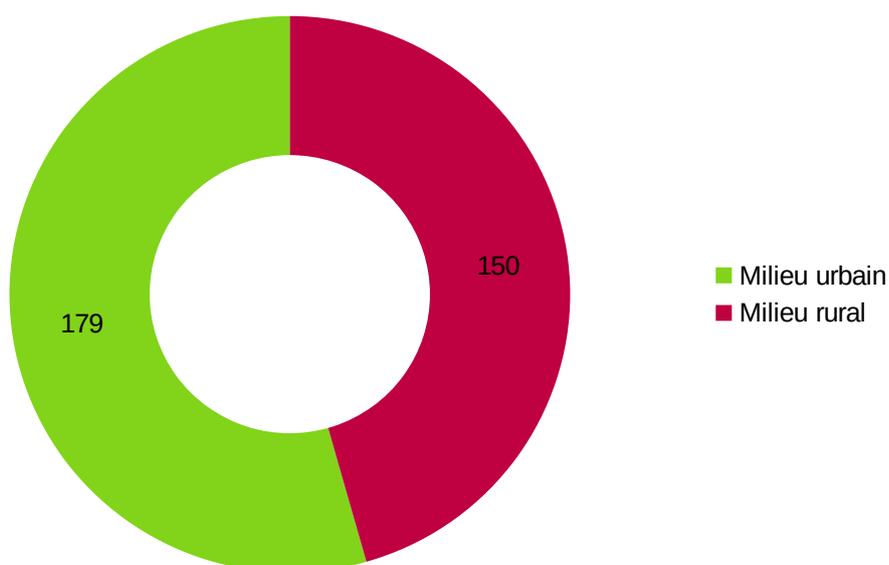


Figure 3: Répartition du lieu de résidence des participants

36 % des participants résident sur l'unité urbaine de Bourges. 7 % sur l'unité urbaine de Vierzon et 2 % sur l'unité urbaine de Saint-Amand-Montrond. 9 % des participants résident dans d'autres unités urbaines. Ainsi, 54 % des participants à l'enquête résident en milieu urbain et 46 % en milieu rural.

Perception du changement climatique

Les participants se sentent concernés par le changement climatique

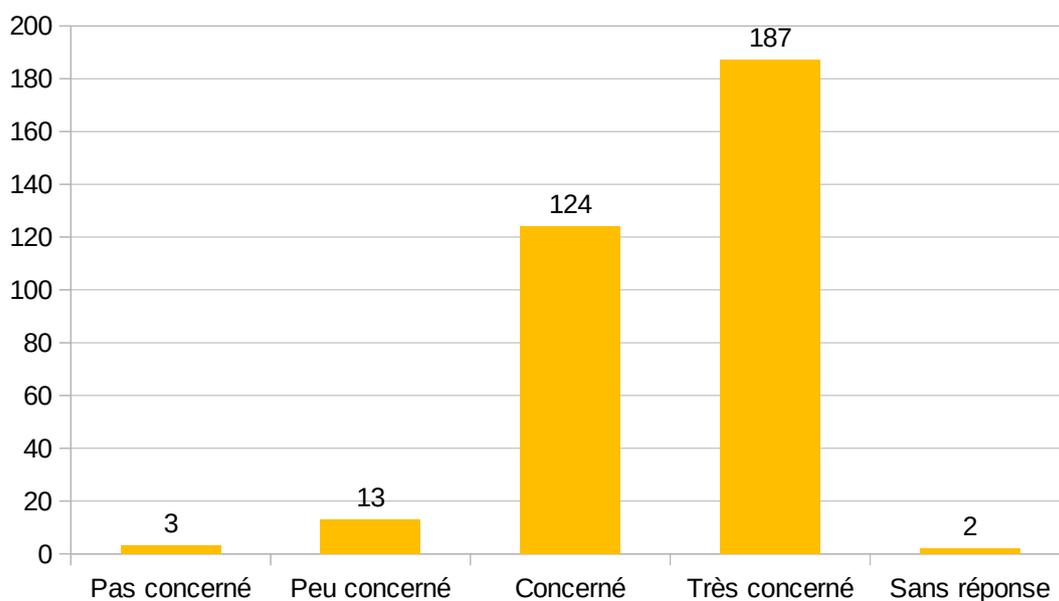


Figure 4: Intérêt des participants face au changement climatique

57 % des participants se sentent très concernés par le changement climatique et 38 % se sentent concernés, soit 95 % au total. Seuls 5 % des participants se sentent peu ou pas concernés.

Les participants se sentent plutôt anxieux face au changement climatique mais se disent prêt à l'action

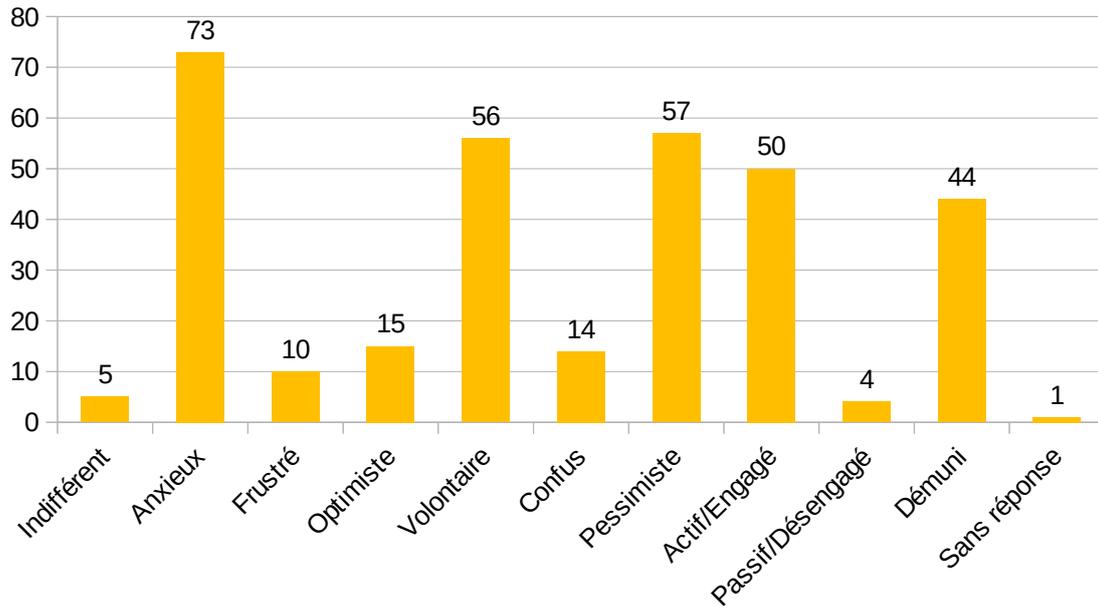


Figure 5: État d'esprit des participants face au changement climatique

22 % des participants se sentent anxieux au sujet du changement climatique, 17 % se sentent pessimistes, voire même démunis (13 %). Cependant, 32 % des participants disent avoir un état d'esprit volontaire ou actif/engagé.

Les participants pensent que le changement climatique est actuellement perceptible dans le Cher

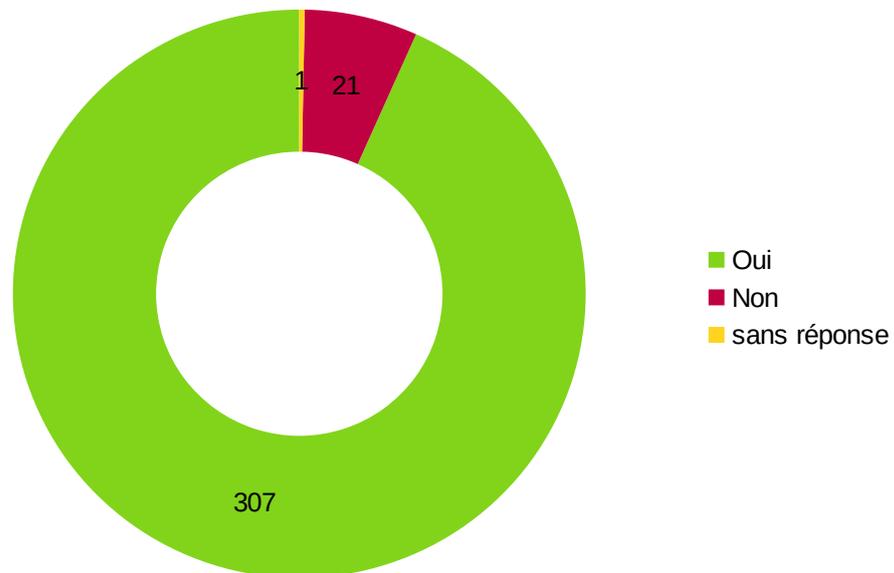


Figure 6: Perception du changement climatique dans le Cher par les participants

93 % des participants pensent que le changement climatique est perceptible dans le Cher. Seulement 6 % des participants pensent le contraire.

Les participants pensent que le changement climatique sera perceptible dans le Cher à l'horizon 2050

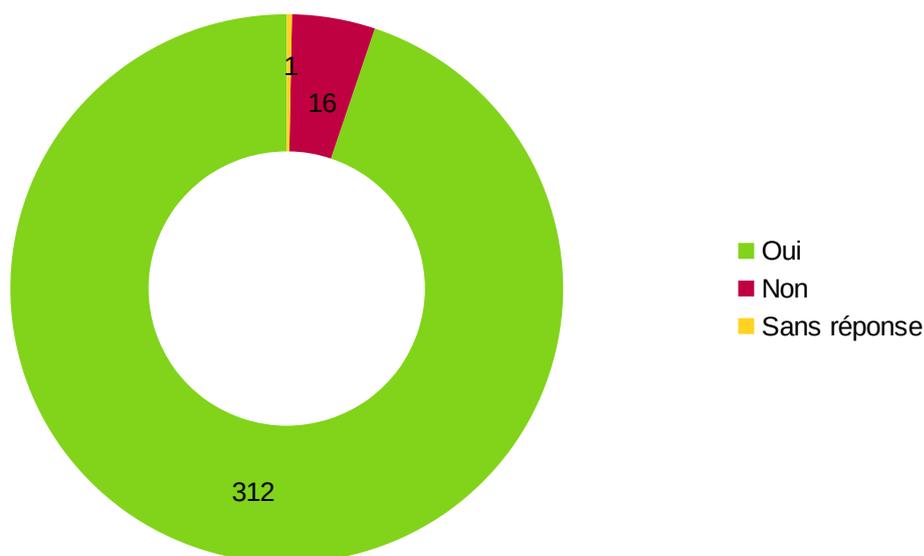


Figure 7: Perception à l'horizon 2050 du changement climatique par les participants

95 % des participants, pensent que le changement climatique sera perceptible dans le Cher à l'horizon 2050. Seulement 5 % pensent que ce ne sera pas le cas.

Les participants identifient des exemples locaux et concrets de l'impact du changement climatique sur le département du Cher

Les réponses peuvent être regroupées en 6 domaines :

- Eau (41 % des réponses)
- Climat (24 % des réponses)
- Sécheresse (18 % des réponses)
- Biodiversité (13 % des réponses)
- Risque naturel (10 % des réponses)
- Agriculture (4 % des réponses)

Des exemples locaux et concrets relatifs à l'eau

« Baisse du niveau des cours d'eau et des nappes phréatiques »

41 % des réponses concernent le thème de l'eau. La question de la ressource en eau constitue la réponse la plus fréquente. L'assèchement des cours d'eau ainsi que l'abaissement des niveaux de la rivière « Cher » ou encore du fleuve « Loire » est la préoccupation la plus récurrente. Les participants évoquent également des périodes de sécheresse plus nombreuses causant l'assèchement total de leur puits ne permettant plus d'arroser leur jardin.

Des exemples locaux et concrets relatifs au climat

« Les températures de plus en plus caniculaires l'été et les hivers de moins en moins froids »

24 % des réponses traitent du climat.

L'augmentation des températures, les chaleurs étouffantes et les nombreuses canicules sont rapportées. Certains participants évoquent également des périodes sans pluie de plus en plus fréquentes et des hivers de plus en plus doux avec absence d'épisodes neigeux.

Des exemples locaux et concrets relatifs à la sécheresse

« Fissure sur les maisons liées à la sécheresse des sols »

18 % des participants donnent une réponse en rapport avec l'assèchement des sols. En effet, le craquellement de la terre et le déficit d'eau dans les sols sont constatés. L'impact sur les habitations avec l'apparition de fissures dans les murs est cité plusieurs fois.

Des exemples locaux et concrets relatifs à la biodiversité

« *Perte de biodiversité* »

13 % des participants constatent que les arbres souffrent et périssent, la végétation est comme « grillée ». Il est également évoqué les impacts sur la faune et la flore et la perturbation des cycles biologiques des animaux notamment en période de nidification.

Des exemples locaux et concrets relatifs aux risques naturels

« *Inondations plus fréquentes, épisodes météo violents* »

10 % des participants au sondage ont évoqué cette thématique et sont préoccupés par les vents forts, les inondations ou les incendies. En effet, de nombreux habitants ont constaté une augmentation de l'occurrence de ces événements présumés exceptionnels. Des dégâts sont relevés lors d'orages violents, de vents forts ou encore de pluies torrentielles. Le risque retrait-gonflement argile est grandement évoqué (cf. ci-dessus « des exemples locaux et concrets relatifs à la sécheresse »)

Des exemples locaux et concrets relatifs à l'agriculture

« *Changement de cultures dans les champs, récoltes plus précoces* »

4 % des réponses pointent les conséquences des hausses de températures et des sécheresses sur les productions agricoles. Il est observé que les semis et les récoltes ne se font plus à la même époque et que les rendements sont également affectés. Les participants abordent ici la nécessité d'adaptation de la profession agricole afin de changer ses pratiques et notamment d'envisager d'autres types de cultures pour faire face au déficit d'eau.

Le changement climatique a des conséquences sur le mode de vie des habitants du Cher

Les conséquences citées par les participants peuvent être réparties en cinq domaines principaux :

- Eau (27 % des réponses)
- Santé (20 % des réponses)
- Rythme de vie (17 % des réponses)
- Énergie (10 % des réponses)
- Mobilité-transport (8 % des réponses)

Des conséquences sur le mode de vie en rapport avec l'eau

« *Préservation de la ressource en eau, stockage de l'eau pour arroser* »

27 % des participants ont indiqué que le changement climatique a impacté leur consommation d'eau. En effet, l'évocation de l'économie d'eau est fréquente. Les usagers essaient de réduire leur consommation d'eau. Ils arrosent moins leur jardin, prennent des douches moins longues. Ils ont conscience de sa raréfaction et souhaitent anticiper les restrictions d'eau.

Des conséquences sur le mode de vie en rapport avec la santé

« *Les fortes chaleurs sont de moins en moins supportables* »

20 % des participants ont indiqué que le changement climatique impacte leur santé ou leur bien-être. Nombreux sont ceux qui évoquent la difficulté à supporter la chaleur, la fatigue engendrée et le risque de malaises. Les allergies, plus fréquentes, sont également évoquées.

Des conséquences sur le mode de vie en rapport avec le rythme de vie

« *Il faut s'adapter à la chaleur et la sécheresse avec l'aménagement des horaires pour les activités quotidiennes ou de loisir* »

17 % des participants estiment que le changement climatique influe sur leur rythme de vie. Certains s'adaptent à la chaleur en privilégiant les sorties lors des périodes les plus fraîches de la journée. D'autres adaptent leurs horaires de travail. Certaines activités telles que le sport sont remises à plus tard.

Des conséquences sur le mode de vie en rapport avec l'énergie

« Besoin d'une climatisation pour supporter la chaleur, surconsommation d'électricité liée à l'utilisation de la climatisation »

10 % des participants ont estimé que le changement climatique avait des conséquences sur l'énergie et ses usages. De nombreuses réponses portent sur l'installation réalisée ou projetée d'un système de climatisation afin de supporter les étés de plus en plus chauds. Une hausse de la consommation électrique est constatée depuis quelques années, au sein des foyers équipés d'un système de climatisation. Par ailleurs, d'autres réponses portent sur la nécessité d'être attentif à sa consommation d'énergie. Dans ce but, des ménages baissent le chauffage en hiver ou réalisent des travaux d'isolation.

Des conséquences sur le mode de vie en rapport avec la mobilité

« Diminuer la voiture et privilégier les trajets à pied et à vélo pour les courtes distances »

8 % des participants indiquent que le changement climatique a des conséquences sur leurs modes de déplacement. Ceux-ci limitent leurs déplacements en voiture et se rabattent sur l'usage du vélo et des transports en commun lorsque cela est possible.

Les domaines les plus impactés par le changement climatique

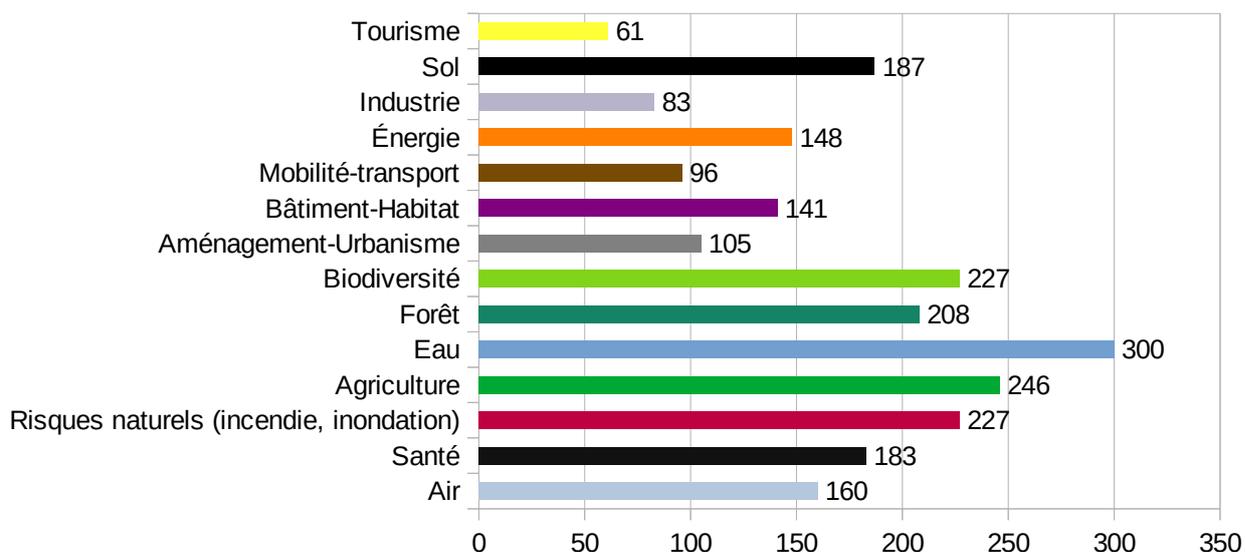


Figure 8: Domaines impactés par le changement climatique dans le Cher selon les participants

D'après les participants à l'enquête, l'eau est le domaine le plus impacté avec 12 % des réponses. Ensuite, ils évoquent l'agriculture (10 % des réponses), la biodiversité (9 % des réponses), les risques naturels (9 % des réponses) et la forêt (9 % des réponses).

Enjeux et actions

Les enjeux prioritaires

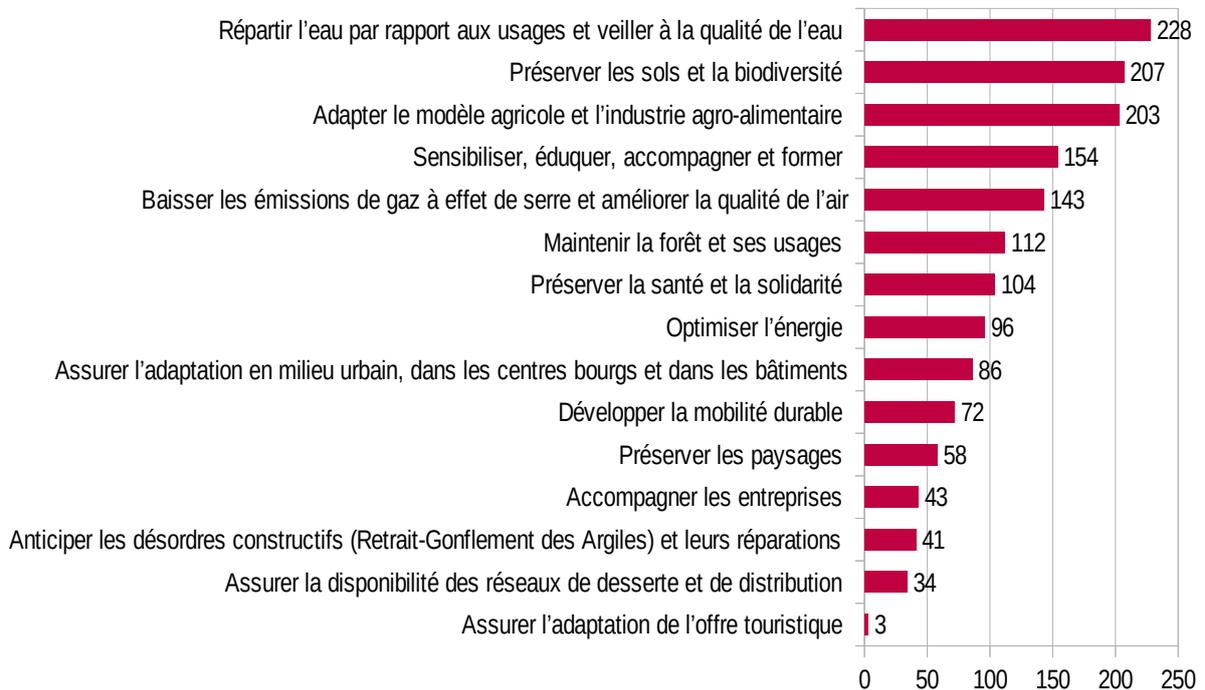


Figure 9: Les enjeux classés selon leur priorité par les participants au sondage

Une liste de quinze enjeux a été proposée préalablement. Les participants à l'enquête ont classé les cinq enjeux prioritaires d'après eux.

Les cinq enjeux prioritaires sont en rapport avec l'eau avec 14 % des réponses, les sols et la biodiversité avec 13 % des réponses, l'agriculture avec 12,8 % des réponses, la sensibilisation avec 9,7 % et les émissions de gaz à effet de serre et la qualité de l'air avec 9 % des réponses.

La majorité des participants identifient des actions à mettre en place

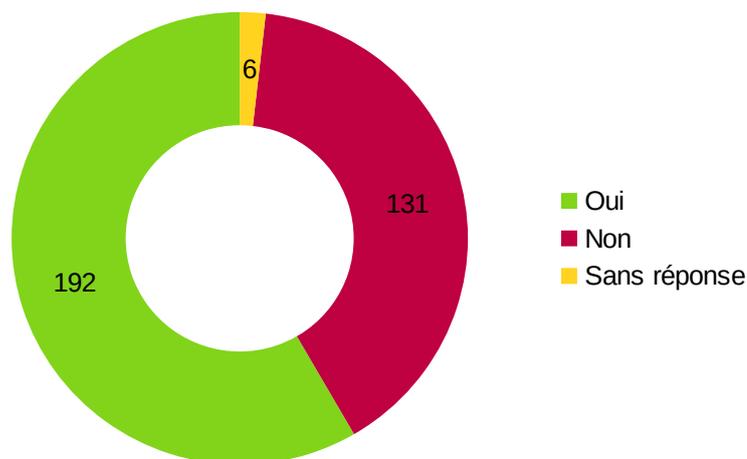


Figure 10: Identification des actions à mettre en œuvre selon les enjeux

58 % des participants identifient des actions répondant aux enjeux décrits précédemment alors que 40 % ne savent pas quelles actions mettre en place.

Propositions d'actions

Les actions proposées sont regroupées selon les enjeux afin de faciliter la lecture des résultats.

Les actions proposées concernent principalement les six enjeux suivants :

- Adapter le modèle agricole et l'industrie agro-alimentaire (19 % des réponses)
- Préserver les sols et la biodiversité (19 % des réponses)
- Répartir l'eau par rapport aux usages et veiller à sa qualité (18 % des réponses)
- Développer la mobilité durable (16 % des réponses)
- Sensibiliser, éduquer, accompagner et former (14 % des réponses)
- Optimiser l'énergie (5 % des réponses)

Adapter le modèle agricole et l'industrie agro-alimentaire

« Engager une réflexion sur une agriculture plus durable et sur des variétés moins consommatrices d'eau »

Afin de lutter contre le déficit de la ressource en eau, 19 % des participants proposent des actions pour adapter le modèle agricole afin qu'il soit en adéquation avec les nouvelles conditions climatiques. Pour cela, il est proposé notamment de subventionner l'agriculture biologique et de changer le type de culture. Selon eux, il faudrait choisir des cultures moins consommatrices en eau qui seraient plus adaptées au climat actuel.

Préserver les sols et la biodiversité

« Limiter au maximum l'artificialisation des sols et utiliser les friches industrielles »

19 % des participants ont proposé des actions pour préserver les sols et la biodiversité. Beaucoup proposent de stopper l'artificialisation des sols et d'éviter le béton trop présent dans les villes. Ainsi, ils proposent de végétaliser les villes pour créer des espaces urbains plus verts et de revaloriser le bâti existant plutôt que de construire. Pour préserver la biodiversité, l'idée de replanter des haies et des arbres est énoncée à de nombreuses reprises.

Répartir l'eau par rapport aux usages et veiller à sa qualité

« Établir une loi sur la consommation d'eau des particuliers et des professionnels fixant un seuil d'eau »

18 % des personnes ayant répondu à l'enquête ont proposé des actions en rapport avec l'enjeu de la répartition de l'eau. Certains proposent d'interdire l'arrosage ou l'irrigation agricole en journée du fait de l'évaporation lorsque les températures sont élevées.

Pour une meilleure gestion des usages de l'eau, les participants ont proposé les actions suivantes :

- conscientiser les personnes sur leur consommation d'eau en leur indiquant régulièrement leur niveau de consommation ;
- mettre en place la gratuité de l'eau jusqu'à un seuil défini et un paiement lorsque le seuil est dépassé ;
- récupérer les eaux usées afin de les valoriser dans le respect des règles sanitaires pour que ce ne soit plus des eaux « perdues ».

Développer la mobilité durable

« Développer les transports en commun à la campagne »

La question de la mobilité apparaît souvent dans les propositions d'actions pour s'adapter aux enjeux du changement climatique.

16 % des participants pensent qu'il serait nécessaire de développer les aménagements cyclables afin de lutter contre l'usage massif des voitures. Des aménagements cyclables sécurisés en site propre sont souhaités.

La création d'aires de covoiturage est énoncée face à l'autosolisme.

La gratuité des transports en commun serait, d'après les participants, une incitation à leur usage. La question de la desserte des zones rurales par les transports en commun est abordée. Enfin, l'aménagement de parking relais en entrée de ville est proposée.

Sensibiliser, éduquer, accompagner et former

« Montrer des solutions pratiques, rentables financièrement, permettant la préservation des sols, de l'eau... »

14 % des participants pensent que pour s'adapter et atténuer l'impact du changement climatique les premières actions à mener concernent la sensibilisation du public. Certains proposent d'intégrer le sujet du changement climatique dans les programmes scolaires afin de sensibiliser dès le plus jeune âge. D'autres proposent de rendre obligatoires des formations pour sensibiliser les élus, les collectivités ou encore les aménageurs. Le développement d'événements de sensibilisation tels que les « fresques du climat » ou la semaine du développement durable sont également évoqués afin de faire comprendre au public la nécessité de faire évoluer nos modes de vie.

Pour les participants à l'enquête, il ne s'agit pas de culpabiliser le public ou de lui faire peur mais de faire prendre conscience de l'importance de l'impact du changement climatique.

Optimiser l'énergie

« Proposer des aides financières plus importantes pour l'installation de système vertueux »

Enfin, 5 % des participants ont donné des exemples afin d'optimiser l'énergie. Ils proposent de développer davantage les énergies solaires en incitant les particuliers avec des aides financières. D'autres proposent d'isoler les bâtiments publics ou privés face au froid et à la chaleur, cela permettrait en plus du gain climatique, de faire des économies.

Les participants disent avoir déjà mis en place des gestes ou des actions dans leur quotidien afin d'atténuer ou de s'adapter au changement climatique

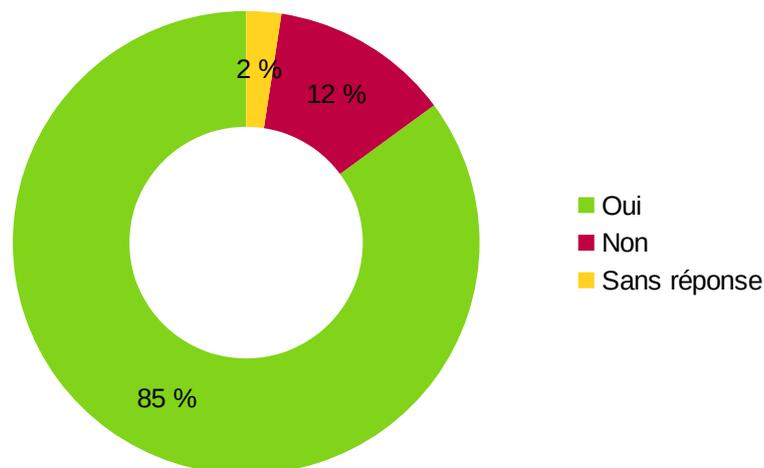


Figure 11: Mise en place de gestes/actions afin d'atténuer ou de s'adapter au changement climatique

85 % des participants ont indiqué avoir déjà mis en place gestes ou des actions afin d'atténuer ou de s'adapter au changement climatique.

Les gestes ou actions mis en place par les participants

Les gestes ou actions énoncés peuvent être regroupés en cinq thématiques majeures :

- Eau (61 % des réponses)
- Mobilité-transport (28 % des réponses)
- Énergie (27 % des réponses)
- Consommation-alimentation (15 % des réponses)
- Déchet (14 % des réponses)

Gestes ou actions en matière d'eau

« Installation de systèmes de récupération des eaux pluviales »

61 % des participants disent avoir changé certaines de leurs habitudes en rapport avec l'eau et sont attentifs à leur consommation d'eau. Beaucoup ont installé des récupérateurs d'eau afin de collecter l'eau de pluie, d'autres recyclent les eaux usées pour arroser les plantes ou leur jardin afin d'éviter le gaspillage d'eau potable. Certains évitent de prendre des bains et veillent à ce que leurs douches soient moins longues.

Gestes ou actions en matière de mobilité

« Déplacement en transport en commun pour les longs trajets (bus, train) et à vélo »

28 % des participants ont évoqué un changement de comportement en matière de mobilité. La mobilité douce est souvent citée comme une alternative à la voiture. Certains se sont équipés en véhicules électriques. D'autres minimisent ou optimisent leurs déplacements, privilégient le train, la marche ou les transports en commun quand cela est possible. Le covoiturage est également cité à de multiples reprises.

Gestes ou actions en matière d'énergie

« Diminution des consommations électriques, renforcement de l'isolation de mon habitation »

27 % des habitants du Cher enquêtés mènent des actions en rapport avec leur consommation d'énergie et ont conscience de l'impact de leurs gestes sur leur facture énergétique. La baisse de la température du chauffage en hiver est une pratique fréquente. L'isolation thermique des maisons est évoquée à plusieurs reprises ainsi que le recours à des énergies vertes.

Gestes ou actions en matière de consommation et d'alimentation

« Privilégier l'approvisionnement local et bio »

15 % des participants disent avoir changé leur mode de consommation. Certains essaient de manger local et bio et en privilégiant les aliments de saison. Ils essaient également de limiter le gaspillage. D'autres privilégient des régimes alimentaires avec moins de viande voire sans viande. La consommation de seconde main est également favorisée.

Gestes ou actions en matière de déchets

« Réduction, compostage et tri des déchets »

14 % des participants ont changé leurs habitudes relatives à la gestion des déchets. Ils consomment moins de plastique, essaient de s'orienter vers le « zéro déchet » en consommant en vrac et en triant au maximum. Certains valorisent les déchets organiques et les déchets verts par la mise en place d'un composteur.

Avis sur l'information sur le changement climatique dans le Cher

Pour 42 % des participants, l'information sur le changement climatique dans le Cher est accessible mais pour 29 % seulement elle est suffisante

Aux questions « pensez-vous que l'information dans le Cher est accessible, pertinente, qualitative et suffisante ? », les participants ont répondu comme suit :

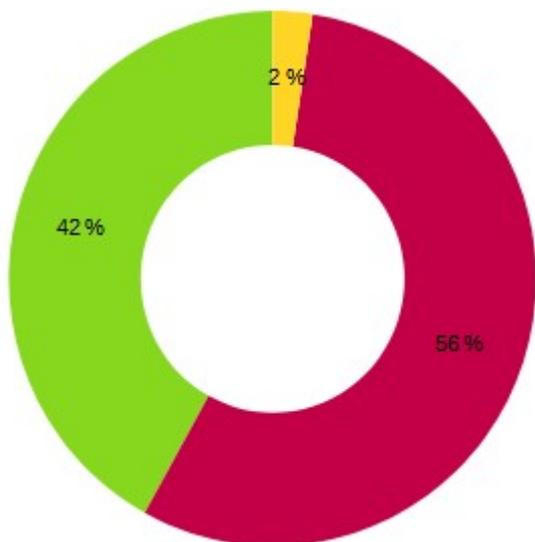


Figure 12: Accessible

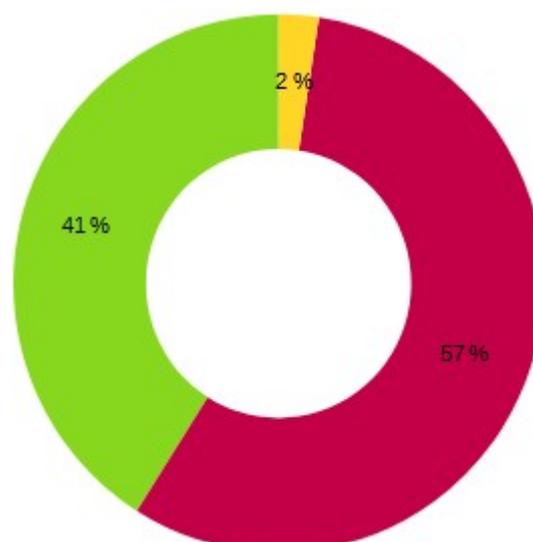


Figure 13: Pertinente

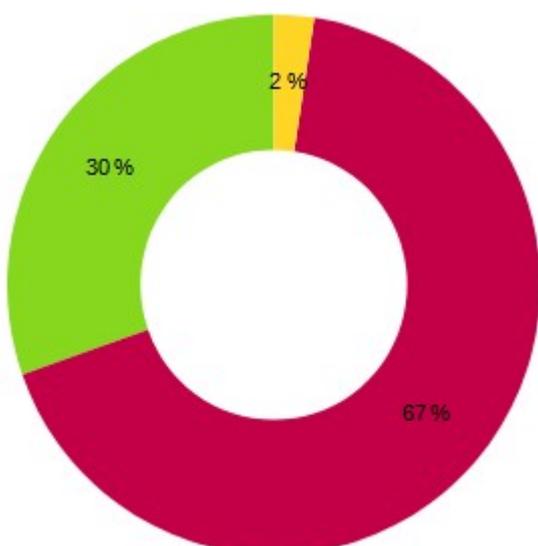


Figure 14: Qualitative

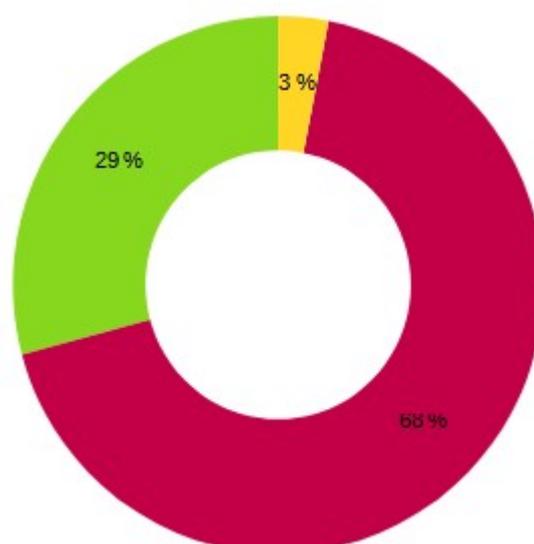


Figure 15: Suffisante

■ Oui
■ Non
■ Sans réponse

42 % des participants affirment que l'information sur le changement climatique est accessible, 41 % qu'elle est pertinente, 30 % qu'elle est qualitative et 29 % qu'elle est suffisante.

Afin d'améliorer cette information les participants suggèrent de communiquer, d'impliquer les élus et de sensibiliser les jeunes à l'école

Communication

« Mise en place d'une communication moins culpabilisante, montrer des exemples concrets de la vie de tous les jours et des gestes simples à la portée de tous »

Afin que l'information du changement climatique soit davantage accessible à tous, il faut selon 56 % des participants, améliorer la communication sur le sujet. Si l'accès à l'information est simplifié, pour eux, plus de personnes y auront accès et pourront ainsi se sentir concernées. Afin d'avoir une communication plus massive, l'idée de parler de l'impact du changement climatique au niveau local est énoncée. Pour cela, certains proposent de publier des articles dans les journaux, de distribuer des flyers, ou encore d'en parler de manière simple et concrète avec des données chiffrées dans les médias.

Selon certains habitants, les informations communiquées à ce jour ne sont pas expliquées de façon simple et concrète. Pour ceux-là, il faudrait donner des informations concises, claires, précises et chiffrées. Il est également important, d'après les participants à l'enquête, de diffuser un message positif, non culpabilisant et non alarmiste en donnant des exemples de gestes à mettre en place. Selon les personnes ayant répondu à l'enquête ce type de communication devrait encourager les citoyens à agir contre le changement climatique.

Implication des élus

« Le changement climatique devrait être la priorité n°1, loin devant le reste »

13 % des participants pensent que les élus devraient être vecteurs de l'information sur le changement climatique et que ce sujet devrait être prioritaire.

Sensibilisation à l'école et éducation

« Informer les enfants pour qu'ils convainquent leurs parents »

10 % des participants proposent de sensibiliser au changement climatique dès le plus jeune âge. Certains suggèrent d'intégrer dans le programme scolaire des cours sur le changement climatique et ses impacts et d'expliquer, dans ce cadre, les gestes à mettre en place. Ces actions menées auprès du jeune public participeraient à l'éducation des générations futures et à la sensibilisation des parents.

Conclusion

L'enquête a permis de faire participer 329 habitants du Cher en collectant leurs avis sur différents aspects du changement climatique dans le département.

Les résultats de cette enquête vont permettre aux partenaires de la démarche « Changements climatiques dans le Cher : Impacts, atténuation et adaptation » de proposer une stratégie à mettre en place face aux enjeux identifiés plus proche des préoccupations des habitants et de définir des actions mieux comprises et plus efficaces.